

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 2 (1890)
Heft: 7

Rubrik: Nos illustrations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nos illustrations.

PLANCHE I.

Le village de Meillerie (Haute-Savoie)

Ce village et les rochers qui l'entourent ont acquis une double célébrité. C'est là qu'un illustre rêveur doublé d'un incomparable écrivain venait méditer sur *l'inégalité parmi les hommes* et sur le *contrat social*. Ces rochers sur lesquels a longtemps plané l'ombre du philosophe genevois, ces rochers s'en vont, ils sont minés, décimés, emmenés sur toutes les rives du lac Léman. Mais cette *roche de Meillerie* est tout aussi illustre dans le domaine de la construction que les sophismes de Jean-Jacques dans celui de la pensée.

Les clichés photographique et phototypique ont été exécutés par MM. Thévoz et C^o et tous deux leur font honneur.

Date : juin 1889. — *Lumière* : grand soleil. — *Objectif* : Hermagis peu diaphragmé. — *Pose* : une à deux secondes. — *Plaque* : Lumière. — *Réducteur* : pyrogallique. —

PLANCHE II.

Une vue de Crémieu (Isère).

A Monsieur E. Demole, directeur de la
Revue suisse de photographie, président
de la *Société suisse de numismatique*.

Mon cher ami,

Deux ou trois fois dans ma vie — et il y a longtemps de cela — j'ai eu l'occasion de traverser la petite ville de Crémieu, chef-lieu de l'un des cantons nord du département

de l'Isère, et, sous la conduite d'un aimable cicérone, de faire le tour de ses pittoresques murailles, de son enceinte ruinée, de me faire narrer l'historique de ses grandeurs passées... et les petits événements de la chronique du jour. Mais, en dépit de mon bon vouloir, mon idée n'était pas là... et je serais bien en peine aujourd'hui de vous redire, à mon tour, ce que l'on m'avait appris et que j'ai oublié. Du reste, Crémieu a eu son historien, et le baron Raverat, qui était un enfant du pays et qui vient de mourir à Lyon, avait chanté les gloires de sa ville natale dans divers opuscules auxquels, pris à brûle-pourpoint par votre demande inopinée, je dois vous renvoyer pour plus ample informé. Tout ce que je puis récolter dans les coins les moins endommagés de ma pauvre mémoire, c'est que cette ville — ce gros bourg, si vous préférez — apparaît déjà dans nos annales du IX^{me} siècle. Il s'y tint, en 836, un Congrès présidé par Louis-le-Débonnaire, assisté du roi d'Aquitaine, Pépin, et de plusieurs seigneurs des provinces voisines, dans le but de régler quelques différends survenus entre les archevêques de Vienne et de Lyon. Humbert II, le dernier de nos Dauphins de Viennois, ce prince qui, *pour un plat de lentilles*, céda son titre au fils aîné du roi de France, accorda divers privilèges aux habitants de cette localité ; il y dota un couvent d'Augustins fondé par son père ; il y battit monnaie dans un atelier, devenu célèbre depuis, et qui, transféré à Mirabel et de là à Embrun, dès 1409, finit par disparaître sous le règne de François I^{er}. M. Henri Morin, le savant auteur de la *Numismatique féodale du Dauphiné*, a pu en constater l'existence dès 1339, tout en reconnaissant néanmoins qu'elle devait dater de plus loin.

Louis XII releva les anciennes fortifications de la ville et en fit construire de nouvelles pour mettre en défense les frontières du Dauphiné du côté de la Savoie. François I^{er} y

séjourna en 1536 et Charles IX en 1564. C'est à peu près vers cette époque que l'atelier monétaire de Crémieu aurait été transféré à Grenoble.

Pendant les guerres de religion, cette place fut assiégée par Lesdiguières, dont les attaques furent vaillamment repoussées.

L'histoire de Crémieu ne présente dès lors aucun événement remarquable, et si, de nos jours, cette ville n'offre pas plus d'intérêt que bien d'autres petites villes de province, elle n'en conserve pas moins pour elle — grâce peut-être aux ruines amoncelées par les guerres de religion et par le temps — l'aspect pittoresque, original et tout particulier que lui valent ses pitons surmontés de restes d'édifices, les débris du vieux château des Dauphins, de ses tours et de ses remparts que le lierre seul assiège maintenant. Sous les rayons d'un beau soleil, et à certain moment de la journée, rien, en effet, de plus impressionnant que ce site.

Si la Bresse et le Maine ont acquis des titres de noblesse dans l'industrie des victuailles de choix et ont la prétention, bien justifiée d'ailleurs, d'offrir aux gastronomes l'élite aristocratique de la gent emplumée, Crémieu, de son côté, ne leur cède en rien, et ses dindes, dont la chair est si fort estimée, ne sont point faites pour céder le pas à leurs poulardes et à leurs chapons.

Hélas ! mon cher ami, c'est la seule gloire présente à opposer aux souvenirs historiques, aux vieilles habitations delphinales, aux tours et aux remparts du moyen âge, ainsi qu'à cet atelier des monnaies dont les produits font encore la joie des numismates.

Juin 1890.

G. V.

Nous remercions notre ami, qui est un archéologue et un

numismatiste distingué, pour son aimable lettre, mais nous avons des remerciements tout aussi vifs à adresser aux auteurs de la planche qui a été offerte à notre journal.

On dit que plus on a à faire plus on fait. MM. Lumière de Lyon en donnent la vivante démonstration. A une fabrique de plaques qui est une des premières pour ne pas dire la première d'Europe, ils ont joint depuis quelques temps des ateliers de photogravure, art dans lequel ils apportent la même conscience et la même intelligence que dans leur manufacture. Que l'on ajoute à cela des recherches de photographie proprement dite, des travaux de photomicrographie, et l'on conviendra que MM. Lumière sont des gens occupés.

Qu'ils reçoivent ici nos bien sincères remerciements pour leur belle planche.

Objectif : rectilinéaire de Dallmeyer, diaphragmé à $\frac{f}{60}$. — *Pose* : une seconde, à trois heures du soir. — *Plaques* : fabrique Lumière, étiquette bleue. — *Développement* : pyrogallique.

BIBLIOGRAPHIE

Anleitung zur Photographie für Anfänger, herausgegeben von G. Pizzighelli (Halle A. S., 1890 ; in-12 avec 101 bois). Le succès qui a accueilli les deux premières éditions de ce petit recueil a encouragé l'auteur à en présenter une troisième, qui diffère de la précédente, parue il y a une année, en ce qu'elle renferme les dernières nouveautés de la photographie. On y trouve groupés, décrits, et le plus souvent figurés, la longue série des chambres noires, des détectives, des objectifs, obturateurs, etc., etc. On y trouve aussi l'explication de la plupart des procédés connus. Puis, tout à la